

# Balade à **Plappeville**



## **Autour du Fort**

**Chemin du patrimoine n°2**





# Autour du Fort

## Chemin du patrimoine n°2

### Liste des stations

- 1 - Sentier des Marivaux
- 2 - Source des Marivaux
- 3 - Réservoir
- 4 - Refuge des chauves-souris
- 5 - Arboretum
- 6 - Huitième Station

### Fort de Plappeville

- 7 - Batteries cuirassées
- 8 - Poste de garde avancé
- 9 - Première enceinte du Fort
- 10 - Observatoire cuirassé
- 11 - Poste avancé
- 12 - Quatre Tilleuls
- 13 - Poste avancé logistique
- 14 - Portail secondaire
- 15 - Entrée principale
- 16 - Maison présumée de «M<sup>lle</sup> Guy»
- 17 - Taye aux Vaches - Vigne
- 18 - Rue Deville
- 19 - Rue de l'Abbé Rohmer
- 20 - Ancien pont

### La flore autour du Fort



5.5km



2h



150m



chemins forestiers

# 1 - Sentier des Marivaux

Des documents de la fin du XVI<sup>e</sup> siècle attestent que des Sabbats se déroulaient « en Marivaux ». À cette époque de chasse aux sorcières, des femmes, sous la torture, avouaient être allées au sabbat, comme on le retrouve dans l'acte d'accusation contre une certaine Béatrix.





## 2 - Source des Marivaux

Cette source et le ruisseau étaient importants : jusqu'en 1918, on y pêchait la truite !

Pendant longtemps, ces eaux ont été rassemblées en un réservoir, surnommé « le Grand Magasin », situé aujourd'hui dans une propriété privée près de l'église (cf. chemin n°3). À partir de 1705, et pendant plusieurs années, l'eau de Plappeville a alimenté une partie des fontaines de la ville de Metz avant que celle-ci ne fasse appel à Scy.



## 3 - Réservoir

Ce réservoir fait partie de l'ancien réseau d'alimentation des fontaines de la ville de Metz par les eaux de Plappeville.



## 4 - Refuge des chauves-souris

Profitant de l'abondance des sources à cet endroit, les Allemands, lors de la construction des forts, ont édifié un abri pour installer une pompe à eau, surnommée la « Machine ». À présent, il sert de refuge aux chauves-souris. Il est agrémenté d'un panneau d'informations pédagogiques.



# Sentier chiroptérologique



**L**e sentier chiroptérologique, chemin alternatif de la balade, permet d'approcher le milieu naturel des chauves-souris.

Ces mammifères volants, d'activité nocturne, sont ici insectivores. Ils se repèrent et chassent grâce à des ultrasons. Treize espèces peuvent se rencontrer sur le mont Saint-Quentin. Elles vivent dans un milieu naturel végétal (dans les forêts, les nichoirs remplacent les arbres creux ou foudroyés), ou minéral (dans les fissures ou l'abri du fortin qui se substituent aux grottes et aux falaises).

Quand on fait face au refuge des chauves-souris, le chemin continue sur la droite, le dénivelé est assez important en arrivant sur l'arboretum. Un cheminement alternatif consiste à emprunter le sentier chiroptérologique, vers la gauche, derrière le réservoir, un peu plus long mais au dénivelé plus doux. Il arrive sur la rue des Carrières qu'il faudra longer vers la droite pour se retrouver à l'arboretum.



## 5 - Arboretum

Cet arboretum est consacré exclusivement aux espèces locales. On y trouve des arbres, des arbustes, des arbrisseaux mais aussi des lianes (clématites, lierres...), toutes les espèces ligneuses indigènes ou d'introduction ancienne qui poussent naturellement sur le Mont.



## 6 - Huitième Station

L'abbé Pierre, curé de Plappeville, de retour de Jérusalem en 1860, décide d'installer un chemin de croix, semblable à celui de la Ville Sainte. Seule cette station, la huitième, est encore à sa place. Elle a été endommagée lors des deux guerres mondiales.



Pour s'y rendre, emprunter le chemin qui part à gauche après le parking, lorsque la haie qui borde le champ de droite s'arrête, s'enfoncer sur la gauche sur environ 50m.

# Fort de Plappeville

**L**e fort de Plappeville domine la ville et le bassin de la Moselle. Il devait défendre la ville de Metz en aval. Exemple typique des constructions du général Séré de Rivières, il s'inspire de Vauban : ses fortifications sont le plus souvent de forme polygonale, mais varient en fonction de la configuration du terrain.

Pour se rendre au fort, prendre la route fermée par une barrière face au parking, puis continuer tout droit.



## 7 - Batteries cuirassées

**L**a construction du Fort a été achevée après 1870 par les Allemands. Ces ouvrages ont été ajoutés à cette époque pour défendre le Fort sur son flanc ouest, vers la France.

Le long de la route goudronnée il existe 2 renforcements sur la gauche au bout desquels on trouve ces 2 ouvrages. On peut en faire le tour pour monter sur le toit et voir les coupoles cuirassées.





# Coupoles cuirassées

Il s'agit de deux bâtiments distincts, surmontés de 4 coupoles cuirassées abritant des obusiers de 150 mm et d'une portée de tir, selon la charge, de 17km. Ces batteries étaient entièrement autonomes, dotées de locaux pour le logement des artilleurs. Elles sont reliées entre elles par une galerie souterraine et possèdent chacune un observatoire cuirassé détaché et accessible via un souterrain.





## Issue de secours

Cette issue de secours servait également à l'approvisionnement secondaire des batteries cuirassées. Elle est située dans le prolongement du souterrain reliant la batterie la plus proche du Fort à sa tourelle d'observation cuirassée.



## 8 - Poste de garde avancé

I s'agit du poste de garde situé devant la grille de la première enceinte.

Devant l'ouvrage, au printemps, on peut trouver l'Orchis pyramidal.



## 9 - Première enceinte du Fort

Cette grille, dont certains éléments ont disparu, entourait l'ensemble du Fort. Elle longe le fossé sec long de 1 800 m.

Pour continuer le cheminement, prendre le sentier à gauche devant la grille d'enceinte. Puis toujours prendre le sentier de droite jusqu'à l'observatoire.



## 10 - Observatoire cuirassé

Cet ouvrage est surmonté d'une tourelle d'observation cuirassée. On peut y remarquer les impacts de balles.

Après cette station, le sentier mène à une petite clairière où il se sépare en deux. Prendre à droite, le chemin n'est pas très visible. Pour se repérer, il faut continuer à longer la grille du fort.





## 11 - Poste avancé

Cet ouvrage est un poste avancé de contrescarpe, il se situe sur le talus extérieur du fossé qui entoure le Fort.

Contourner cet ouvrage sur la gauche pour le voir.  
Continuer à suivre la grille du fort.



## 12 - Quatre Tilleuls

Quatre majestueux tilleuls rappellent l'emplacement où l'on brûlait les sorcières. Une croix y a été érigée. À la construction des forts, et avec l'accord du maire Louis Vianson-Ponté, elle a été enlevée pour être placée au cimetière du village (Croix Cueillat, chemin n°1).

Continuer à suivre la grille du fort.



## 13 - Poste avancé logistique

Cet ouvrage était équipé d'un monte-charge et permettait de récupérer les munitions qui arrivaient par rail et de les descendre dans le fossé sec.

Prendre ensuite le sentier sur la droite qui longe le fossé sec du fort.



## 14 - Portail secondaire

Cette porte permettait au petit train (sur une voie ferrée de 0,60m) de ravitailler le fort et notamment d'accéder jusqu'à la poudrière située à droite de l'entrée principale.

Par la suite, cette poudrière a été transformée en chapelle lors de l'utilisation du Fort par l'Armée de l'Air (Base Aérienne 128).





# Place d'Armes

Celle-ci n'est pas accessible au public.

**L**a caserne du cavalier (casernement principal donnant sur la cour) destinée à accueillir les troupes de la garnison, est dotée de 23 chambrées réparties au rez-de-chaussée et au premier étage : 40 hommes par chambrée, soient 920 paillasses. La surface moyenne d'une chambrée oscille entre 80 et 120 m<sup>2</sup> selon les endroits. Chacune est dotée d'un éclairage naturel favorisé par de grandes baies. La façade de cette caserne offre un développé de 280 m en bel appareil de pierre de Jaumont.



À l'extrémité gauche de la caserne du cavalier, où une partie du bâtiment avait explosé le 22 novembre 1870, les Allemands édifièrent une caserne à deux niveaux pour agrandir la surface habitable et en profitèrent pour installer un monte-charge à canon. Doté de roues dentées et de contrepoids, il permettait d'élever des charges d'environ 3T.

La partie droite de la caserne du cavalier a également été entièrement reconstruite durant l'Annexion.



## 15 - Entrée principale

À gauche de l'entrée se trouve le poste de garde principal. Devant celui-ci, au printemps, poussent deux espèces d'orchidées : Orchis bouc et Orchis homme-pendu.

Prendre la route goudronnée qui rejoint la grille d'enceinte, prendre le sentier à gauche juste avant qui longe la grille et descend vers le parcours de santé.



## 16 - Maison de «M<sup>lle</sup> Guy»

**M**ademoiselle Guy, peintre locale, a vécu dans une demeure à l'extrémité de l'actuelle rue Paul Ferry. Aimant la nature et trouvant que sa maison n'était pas assez isolée, elle déniché, sur le plateau des Carrières, au milieu des pierrailles et des rochers, un local en partie souterrain qu'elle fait aménager.

Après quelques mètres, la maison se cache en retrait du sentier sur la droite.





## 17 - Taye aux Vaches

À cet endroit, en contrebas des Carrières, se trouvaient des pâturages. De nombreuses sources affleuraient : elles alimentaient le lavoir du haut et de nombreuses fontaines et bassins. On peut y admirer la vigne de Plappeville et le panorama sur la ville de Metz.



## 18 - Rue Deville

**A**dolphe Deville est né à Thionville le 20 mars 1817. Colonel d'artillerie à la retraite, il achète, en 1840, l'ancienne maison abbatiale. Raymond Deville, son fils, est maire de Plappeville de 1919 à 1928. Cette demeure reste la propriété de la famille jusqu'en 1950. La demeure et les dépendances sont vendues aux Carmélites qui quittent Metz pour s'installer à Plappeville. (À gauche : accès à la chapelle du Carmel)



## 19 - Rue de l'Abbé Rohmer

L'abbé Rohmer prend ses fonctions à Plappeville en 1937. Après la guerre, il s'attèle à la lourde tâche de reconstruction de la voûte de l'église qui s'est effondrée en novembre 1944, le clocher a été également endommagé. L'abbé Rohmer s'investit également dans la vie du village : fête de Saint-Vincent, du Saint-Quentin, pèlerinage de Notre-Dame-de-la-Salette, restauration de la Huitième-Station du chemin de croix (cf. n°6).



## 20 - Ancien pont

Il existait autrefois un pont qui enjambait la route et permettait de relier les deux jardins appartenant au même propriétaire. Il en reste ces deux encoches dans les murs, fermées par des grilles.



# La flore autour du Fort

**A**utour du Fort de Plappeville, on trouve en forêt et sur les pelouses calcaires différentes variétés de plantes, parmi lesquelles quelques fleurs remarquables. **Attention, toutes ces fleurs sont interdites à la cueillette.**



**Anémone pulsatille**



**Anémone sylvie**



**Corydalis**



# Les orchidées



**Orchis bouc**



**Orchis homme-pendu**



**Orchis militaire**



**Orchis pyramidal**



**Platanthère (orchis)**



**Ophrys bourdon**



**Néottie nid d'oiseau**

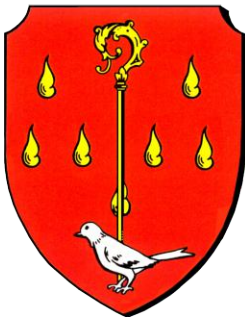
## **Zone Natura 2000**

Chiens tenus en laisse

Cueillette interdite

Feu & camping interdit

# Commune de Plappeville



*« De gueule à la crosse d'or en pal, accostée de six langues de feu du même brochant sur la septième, à l'oiseau d'argent en pointe brochant sur la crosse. »*

La crosse et l'oiseau symbolisent l'abbaye de Saint-Symphorien à laquelle appartenait la seigneurie de Plappeville ; les langues de feu sont l'emblème de sainte Brigide, patronne de la paroisse.

Rédaction : Daniel Defaux, maire, les commissions  
« Communication » et « Environnement »

Mise en page : Cathie Pont

Sources : Amis du Vieux Plappeville & Joseph Silesi

photos : mairie - imprimerie : IMPRIMIS

imprimé sur papier issu de forêts gérées durablement